

# HISTOIRE



## CHAPITRE 5

# L'unité de l'Italie, une unification progressive soutenue par la France



🗨️ Comment la France participe-t-elle à l'unification de l'Italie ?

## A Une unification par les Italiens difficile

- En 1848, la péninsule italienne est divisée en de nombreux États : des États indépendants, comme les duchés de Parme, Modène et de Toscane au centre, le royaume des Deux-Siciles au sud et le royaume de Piémont-Sardaigne à l'ouest, les États pontificaux autour de Rome, mais aussi des territoires occupés par l'Autriche, la Lombardie et la Vénétie, au nord-est.
- La première guerre d'indépendance menée par le Piémont en 1848-1849 est un échec : les tentatives des patriotes italiens pour chasser les Autrichiens d'Italie sont mises en échec par la défaite militaire du roi du Piémont Charles-Albert à Novare. Il doit abdiquer en faveur de son fils Victor-Emmanuel II et se retire au Portugal.
- Il faut donc rechercher des alliés en Europe susceptibles de soutenir cette unification. Cavour, chef du gouvernement piémontais, rencontre secrètement à Plombières l'empereur Napoléon III (1858). En échange du soutien diplomatique et militaire de la France, il accepte de céder à l'empereur la Savoie, pourtant berceau de la maison royale du Piémont, et le comté de Nice.



**Victor-Emmanuel II**  
(1820-1878)

Fils aîné du roi Charles-Albert de Savoie, il lui succède sur le trône de Piémont-Sardaigne en 1849. Grâce au soutien de Cavour, il se lance avec succès dans l'unification de l'Italie et devient le premier roi d'Italie en 1861. En 1870, il fait de Rome la capitale de son pays.

### Vocabulaire

- États pontificaux : nom donné aux territoires contrôlés politiquement par le Pape en Italie de 752 à 1870. Ils sont remplacés depuis 1929 par le Vatican.
- patriote : partisan de l'unité et de l'indépendance nationale.

## B Une intervention française décisive

- Napoléon III a toujours été favorable au mouvement national italien : dans sa jeunesse, il appartenait aux Carbonari. Mais il ne veut pas que l'unité se fasse au détriment du pape, car l'opinion publique de son pays, très catholique, ne l'accepterait pas. L'alliance entre le Piémont et la France s'engage quand Cavour pousse l'Autriche à entrer en guerre : la deuxième guerre d'indépendance commence.
- Les troupes franco-piémontaises battent les armées autrichiennes à Magenta puis à Solferino en 1859. Ces victoires se font avec de lourdes pertes, ce qui pousse l'empereur français à négocier rapidement avec l'Autriche. L'armistice de Villafranca donne la Lombardie au royaume de Piémont-Sardaigne, mais pas la Vénétie.
- Au printemps 1860, les trois duchés d'Italie, Parme, Modène et la Toscane, qui ne veulent plus de leurs dirigeants, votent leur rattachement au Piémont.

## C Une unité autour du Piémont-Sardaigne

- Napoléon III aurait souhaité que le royaume de Naples revienne à sa famille, en vain. Le roi des Deux-Siciles, François II, qui refuse toute nouvelle constitution, doit faire face à une révolution libérale, à l'opposition de son peuple et à un grand isolement diplomatique.
- Garibaldi, un républicain convaincu et fervent artisan de l'unité italienne, embarque à Gênes avec 1 162 hommes en 1860 : c'est l'expédition des Mille, qui agissent avec le soutien secret du roi de Piémont. Sans difficulté, les Chemises rouges débarquent en Sicile à Marsala, et prennent le contrôle rapide de toute l'île. Garibaldi s'empare ensuite de Naples et de l'Italie du Sud, et veut marcher sur Rome avant de se rallier à Victor-Emmanuel II.
- Le 17 mars 1861, le roi de Piémont est proclamé roi d'Italie. Victor-Emmanuel II doit donc attendre la défaite française à Sedan en 1870 face aux Prussiens pour prendre Rome et faire de la ville la capitale de l'Italie.



# L'unité de l'Allemagne, une unification contre la France

Comment la Prusse a-t-elle réussi à faire l'unité de l'Allemagne contre l'Autriche et la France ?

## A Une volonté ancienne d'unité

- Une union douanière (**Zollverein**), créant un espace économique commun entre les États allemands signataires, a été initiée par la Prusse pour stimuler l'économie des États allemands. C'est un succès. La Prusse apparaît dès lors comme le moteur de l'unité allemande.
- En 1848, une première tentative d'unification politique libérale se solde par un échec : le roi de Prusse Frédéric-Guillaume IV ne veut pas devenir sa couronne de des députés choisis par le peuple et refuse les propositions du **parlement de Francfort**.
- En 1849, le roi de Prusse propose une union restreinte aux autres États allemands. Si vingt-huit États l'acceptent, Frédéric-Guillaume IV doit y renoncer sous la pression de l'Autriche, exclue de cette alliance : c'est la « reculade d'Olmütz ».

## B La guerre comme moyen d'action

- Nommé chancelier de Prusse en 1862, **Bismarck veut mener à bien l'unification politique de l'Allemagne par tous les moyens**, et il a bien conscience que seule la force peut permettre à cet objectif politique de devenir une réalité. Il entraîne ainsi l'Autriche dans une guerre contre le Danemark en 1864, qui lui permet d'annexer deux duchés, la Saxe-Lauenbourg et le Schleswig.
- Mais la Prusse doit se débarrasser de l'Autriche qui, depuis 1740, souhaite réaliser une grande Allemagne. L'Autriche, multiculturelle, catholique, est à l'opposé d'une Prusse qui souhaite réunir autour d'elle une petite Allemagne peuplée exclusivement de peuples germaniques et protestants.
- En 1866, après avoir obtenu la neutralité de la France, la Prusse attaque l'Autriche et l'écrase à Sadowa, montrant à l'Europe sa puissance militaire : le Holstein, que l'Autriche avait gagné en 1864, est à son tour annexé. La Prusse prend alors en 1867 la tête de la **Confédération de l'Allemagne du Nord**, qui exclut l'Autriche et les États du sud de l'Allemagne.

## C La victoire sur la France conduit à l'unification allemande

- Un sentiment anti-français est partagé par les peuples d'Allemagne depuis les conquêtes napoléoniennes. Bismarck exploite ce sentiment, en provoquant l'attaque de Napoléon III sur la Prusse en juillet 1870. Un conflit déclenché par les Français ne peut qu'apporter le soutien des États allemands à la Prusse.
- La guerre va se déclarer grâce au génie diplomatique de Bismarck. En effet, Bismarck, grâce à un imbroglio diplomatique autour de la dépêche d'Éms, provoque la colère de l'empereur qui tombe dans le piège tendu par le chancelier et déclare la guerre à la Prusse le 19 juillet.
- L'armée française, mal préparée, mal équipée, est rapidement bousculée par les Prussiens et l'empereur Napoléon III est fait prisonnier le 2 septembre à Sedan. Le traité de paix provisoire, signé à Versailles le 26 février 1871, est confirmé par le traité de Francfort le 10 mai. La France perd l'Alsace et une partie de la Lorraine et doit payer une lourde indemnité de guerre. Le 18 janvier 1871, le roi de Prusse Guillaume I<sup>er</sup> est proclamé empereur dans la galerie des Glaces du château de Versailles, humiliation suprême pour les Français.



1 Germania, allégorie de l'Allemagne

Philipp Veit, *Germania*, 1848, Germanisches Nationalmuseum, Nuremberg.

### Vocabulaire

- **Zollverein** : le Deutscher Zollverein, l'union douanière allemande, est fondé en 1833 autour de la Prusse. Elle a permis le développement économique et industriel des États allemands.
- **parlement de Francfort** : première assemblée élue de l'histoire de l'Allemagne, qui a siégé du 18 mai 1848 au 31 mai 1849. Composée essentiellement de libéraux et de nationalistes, elle souhaitait mettre en place une monarchie impériale parlementaire.
- **Confédération de l'Allemagne du Nord** : union fédérale de 22 États allemands qui existe de 1867 à 1871 sous l'impulsion de Bismarck.